

Un laboratoire à ciel ouvert

Le village d’Haussimont (150 habitants, 4 Fleurs), situé dans le département de la Marne et en région historique de Champagne-Ardenne, a récemment inauguré son parc des Latitudes, nommé aux Victoires du Paysage 2024. Ce nouvel espace éducatif offre à chacun la possibilité d’observer les effets du changement climatique sur les végétaux.

En 2020, alors qu’un projet de zone résidentielle était en cours de réflexion, le maire a désiré anticiper ses abords par des espaces de déambulation végétalisés et pédagogiques. Il souhaitait aménager un parc évoquant les latitudes et l’idée de voyage, et a alors fait appel à l’agence Savart Paysage pour concevoir, à proximité de cette future zone d’habitat, un espace dans lequel le végétal mène à de nouvelles attitudes et expériences. Deux espaces sont alors définis : une bande d’une vingtaine de mètres de large pour 50 mètres de long, qui deviendra la “Promenade de Champagne”, et une surface rectangulaire de 7 000 m² nommée le “Parc des Latitudes”. Ce projet a ainsi créé une nouvelle déambulation paysagère sur une surface totale de 17 000 m², pour un coût de 365 000 euros HT.

Conception du projet

Dans un premier temps, la Promenade de Champagne, projet réalisé au même moment que le parc, propose une succession de scènes paysagères racontant des relations particulières entre un territoire et son végétal. D’autre part, le Parc des Latitudes illustre l’évolution du climat par la mise en œuvre de palettes végétales propres au climat méditerranéen et au climat tempéré. En superposition à ces deux climats, les plantes déjà présentes dans chacun d’entre eux, et celles en déplacement, suggèrent l’évolution des palettes végétales sur le territoire, pourtant ancrées dans les mémoires. Ce parc réinterroge ainsi le fondement des choix de végétaux et remet en cause l’intégrisme du végétal issu des palettes locales.

La Promenade de Champagne

Cet espace, situé en amont du parc et menant jusqu’à son entrée, présente une succession de 9 séquences paysagères, dont :

- **les pins** : un petit bois de pins sylvestres rappelle l’origine du pin en Champagne, qui n’a rien de naturel mais est une importation du 18^e siècle. Ce court boisement est cerné d’une lisière composée de deux arbustes symboliques de la plaine crayeuse, le troène sauvage (*Ligustrum vulgare*) et le Cornouiller Sanguin (*Cornus sanguinea*) ;
- **la biomasse** : composée de graminées vigoureuses et de saules, elle illustre la capacité des sols pauvres champenois à produire une grande quantité de biomasse, propice à l’installation de ce paysage ;
- **les bosquets du voyageur** : les espèces dites “horticoles”, importées par les voyageurs du XIX^e siècle, sont aujourd’hui les plus souvent maltraitées dans l’espace public et se trouvent contenues à des volumes cubiques ou sphériques. Trois bosquets présentent ainsi ces espèces (*Deutzia*, *Phyladelphus*, *Kolkwitzia*, *Aucuba*...) sans aucune intervention pour permettre d’apprécier leur forme naturelle ;
- **la clairière des chênes** : cette dernière fait découvrir le chêne blanc, méconnu en Champagne et pourtant naturellement présent. Le *Quercus pubescens* est aussi présent dans la colline provençale et caractérise ainsi sa capacité à accepter l’évolution des températures en Champagne crayeuse. Cette séquence est enrichie par le chêne vert et le chêne kermès, tous deux présents dans le Sud de la France, et par le chêne *myrsinifolia*.

Le Parc des Latitudes

Le parc des latitudes présente l’usage des végétaux en fonction de l’évolution du climat. Quatre clos mettent en avant les végétaux du climat tempéré, du climat méditerranéen, les végétaux déjà présents dans ces deux climats et enfin le clos des plantes en déplacement. Par l’association des thèmes de la latitude et du végétal, cet espace aborde



© Mairie d’Haussimont

Le jardin de l’Europe, projet phare de la Commune, valorise le savoir-faire végétal du territoire auprès des visiteurs.

le rapport des arbres aux variations du climat. Il contribue également à l’expérimentation et l’anticipation des effets du changement climatique. Dans ce dédale végétal, les limites des clos accompagnent les parcours (voliges en acier notamment, paillage de bois broyé, enherbement), regroupent les plantes et structurent l’espace. Les nombreuses interruptions des limites de ces clos viennent rompre les certitudes que l’on croit acquises sur les rapports entre les arbres et le climat. “Au-delà de la déambulation dans un cadre entièrement végétal, ce parc permet d’apprécier une diversité de plantes dans leur évolution naturelle. Ici, les principes ancestraux de l’entretien du végétal sont abandonnés. Le végétal est simplement accompagné pour qu’il soit présent le plus longtemps possible. Les branches mortes des végétaux dépérissant suivent leur évolution naturelle sans aucune intervention. Il s’agit de montrer que l’abandon des techniques de contrainte peut aussi produire un paysage de qualité”, raconte Marc Soucat, paysagiste concepteur en charge du projet chez Savart Paysage.

Faire simple et fonctionnel

Dès l’esquisse, le paysagiste concepteur a imaginé ces projets comme une expérience où toutes les techniques de génie végétal ont pour objet d’accompagner le végétal sans jamais le contraindre. Par exemple, la couverture herbacée n’a fait l’objet d’aucun semis, mais simplement d’une sélection naturelle, fauche après fauche, de la bande de graines naturellement présente dans les sols de Champagne crayeuse. Le rapport à l’eau est aussi simplement abordé par des terrassements généraux et des micro-terrassements, concentrant ainsi les écoulements de surfaces vers les lieux de plantation. La préparation du sol se résume en un apport en surface de matières organiques, uniquement sur les lieux plantés pour dynamiser la vie du sol. “Il s’agit d’adapter les techniques de génie végétal aux besoins des plantes, d’oublier les habitudes, telles que la préparation du sol, la fertilisation,

les fosses et cuvettes de plantation, pour se concentrer sur la vie du sol et le développement racinaire”, souligne le paysagiste concepteur.

Palette végétale

Marc Soucat cherchait à mettre en évidence la végétation spontanée du territoire, tout en l'enrichissant par des plantes d'origine horticole ou des plantes adaptées au climat méditerranéen. “La diversité végétale permet aussi de varier les périodes de floraison qui se réduisent avec l'évolution du climat, entraînant des effets bénéfiques pour les insectes”, rappelle le paysagiste concepteur. La palette végétale regroupe donc plusieurs types de plantes :

- celles présentes dans le Sud de la France : *Acer monspessulanum*, *Albizia julibrissin*, *Broussonetia papyrifera*, *Cupressus sempervirens*, *Diospyros kaki*, *Ficus carica*, *Fraxinus ornus*, *Pinus halepensis*, *Prunus dulcis*, *Quercus ilex*, *Trachycarpus fortunei*, *Chamaerops humilis*, *Melia azedarach*, *Lagestroemia indica*, *Phillyrea angustifolia* et *latifolia*, *Pistacia lentiscus* et *terebintus*, *Pittosporum tobira*, *Quercus coccifera*.
- celles d'origine “horticoles” : *Abelia triflora*, *Aucuba japonica*, *Callicarpa bodinieri*, *Choisya ternata*, *Cotoneaster lacteus*, *Deutzia x Mont Rose*, *Hydrangea macrophylla*, *Hydrangea paniculata*, *Hydrangea quercifolia*, *Kolwitzia amabilis*, *Philadelphus coronarius*, *Philadelphus virginialis*, *Prunus laurocerasus Caucasicus*, *Pyracantha angustifolia*, *Viburnum rhytidophyllum*.
- celles présentes naturellement sur le territoire : *Acer campestre*, *Betula verrucosa*, *Carpinus betulus*, *Prunus avium*, *Prunus padus*, *Salix caprea*, *Tilia cordata*, *Juniperus communis 'Sentilel'*, *Acer campestre*, *Betula verrucosa*, *Malus sylvestris*, *Pinus sylvestris*, *Sorbus domestica*, *Colutea arborescens*, *Cornus mas*, *Salix caprea*, *Sambucus nigra*, *Viburnum lantana*, *Viburnum opulus*.

...



Le cheminement principal, en grave concassée blanche, traverse les différents clos sans empêcher le parcours dans les prairies à la découverte des plantes organisées en bandes successives.

Fiche technique

- Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Haussimont**
- Maîtrise d'œuvre : **Savart Paysage**
- Entreprise de paysage : **Edivert**
- Date de réalisation : **2020 - 2021**
- Superficie : **17 000 m²**
- Montant du lot unique - aménagement paysager : **365 000 euros**



C'est votre jardin.

PRENEZ LE CONTRÔLE



IQ4: le futur de la Gestion Centralisée

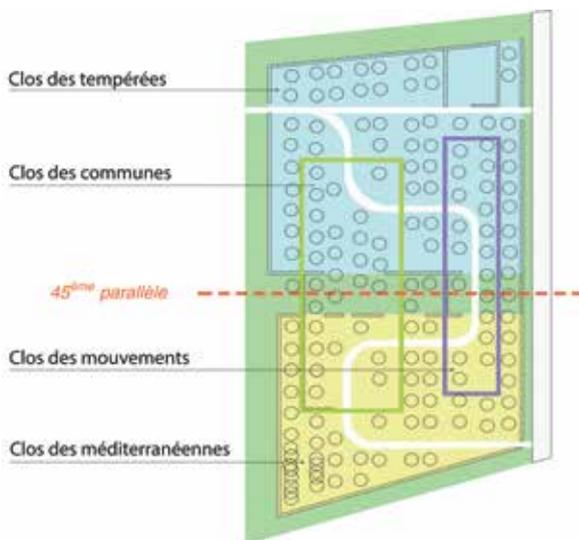
- Gestion à distance, en temps réel
- Diagnostics et résolution de problèmes rapides
- Programmation ajustée sur les données météo intégrées

Apprenez en davantage sur IQ4 et notre gamme de programmeurs sur www.rainbird.com/fr/products/iq4.

RAIN BIRD

Parc naturel à moindre coût

L'ensemble de ces projets a été abordé en recherchant immédiatement un entretien minimal. Les travaux d'entretien ont un objectif unique : le maintien en vie des végétaux. Ce principe simple consiste à assurer la reprise des strates arbustives et arborées. Il porte également sur la gestion des concurrences entre les plantes voisines. Arrosage, micro-fauches locales de la strate herbacée et quelques coups de sécateurs entre les plantes voisines suffisent à conserver une cohérence paysagère. À noter que dans tous les cas, aucun rémanent de taille n'est exporté, tout est mis au sol contre les végétaux ligneux. Pour la strate herbacée, les fauches successives sont liées aux conditions climatiques. La hauteur de la prairie naturelle est toujours réduite, évitant la concurrence, facilitant le visuel sur la diversité des arbres et arbustes et participant également à cette diversité. "Ce projet s'est inscrit dès ses premiers coups de crayon dans une démarche volontaire du moindre entretien. Il s'agit là de faire "avec le caractère des plantes" plutôt que de s'obstiner dans une lutte sans intérêt. La recherche de cycle naturel est sans cesse dans nos pensées pour la relation sol/plante. On peut voir ce projet comme un micro-laboratoire d'expériences entre des plantes nouvelles et leur libre expression", conclut Marc Soucat.



Changement climatique sur les déplacements des végétaux.

© Savart Paysage

Une stratégie d'aménagements paysagers bien engagée

Haussimont est un village labellisé qui s'est orienté dans des aménagements depuis longue date pour le maintien et la préservation de la biodiversité. D'autres sites ouverts à tous ont récemment été aménagés pour développer l'attractivité et agrandir l'offre touristique :

- un espace doté d'un city stade, d'un espace fitness, d'un accrobranche avec filets; en plus d'un complexe sportif axé sur l'escalade, le tir à l'arc, le tennis, les sports collectifs... et des jeux interactifs "Lu" (deux écrans destinés à la pratique de jeux vidéos de manière collective et sportive) ;
- un bois pédagogique encerclant le complexe sportif culturel (15 ha) permettant les courses d'orientation, le VTT... et équipé de panneaux d'information sur les arbres et les oiseaux ;
- le jardin de l'Europe, relatant la construction européenne et expliquant son identité ;
- le labyrinthe des cépages qui traduit l'histoire agricole française au travers de ses nombreux vignobles. ■



La structure végétale du Parc est visible par la présence des haies et le mélange des arbres et arbustes organisés de manière linéaire.



La Promenade de Champagne, réalisée au même moment que le parc des Latitudes, ouvre la marche du visiteur qui découvre de nombreuses ambiances végétales et espaces à thèmes.



Ici, pas d'apports d'engrais, de sur-arrosage, de toiles plastiques... Juste quelques coups de pouce pour faciliter l'installation des plantes, tels que 5 cm de compost pour dynamiser la vie du sol et un paillage de bois broyé.